

**BERNARD WOHL**

Doyen de la Faculté des Sciences sociales  
Université de Strasbourg

**PHILIPPE HAMMAN**

Directeur-adjoint du Laboratoire SAGE,  
UMR 7363 CNRS, Université de Strasbourg

**FREDDY RAPHAËL**

Professeur émérite de Sociologie,  
Doyen honoraire, Université de Strasbourg

# Hommage à François Steudler

**F**rançois Steudler nous a quittés au cœur de cet été 2014. La Faculté des Sciences Sociales se doit de saluer la mémoire du maître, du collègue, du compagnon de route qui depuis octobre 1986 a marqué de son empreinte son développement, de l'ami fidèle et courageux. Pleinement actif, François l'a été jusqu'à sa disparition, en qualité de Professeur émérite, depuis septembre 2012, au sein de son laboratoire, Sociétés, Acteurs, Gouvernement en Europe (SAGE, UMR 7363 CNRS-UdS), après une longue carrière, structurante des recherches conduites au sein du Centre de recherche et d'étude en sciences sociales (CRESS), qui a participé de la fondation de SAGE. Tout comme la Faculté, le laboratoire sait ce qu'il lui doit, et marque collectivement sa profonde reconnaissance, aussi bien à l'homme qu'au chercheur qui a su promouvoir une association inédite entre sociologie des professions, des organisations et de la santé.

François est né le 2 septembre 1943. Sa formation fait preuve de qualités qu'on lui reconnaîtra tout au long de son parcours :

La première qualité est une ouverture d'esprit qui l'amène à associer, après un baccalauréat scientifique, une licence de lettres classiques, une formation complète de philosophie, des certificats de sociologie, mais aussi le diplôme de l'IIEP de Paris, le diplôme de l'Institut de Statistiques de l'Université de Paris, puis une thèse de 3<sup>e</sup> cycle de sociologie – *Le Système hospitalier, évolution et transformations* – et un doctorat d'État ès Lettres et Sciences Humaines, intitulé : *Institutions de soins et professions de santé. Soins, enseignement et recherche dans les centres hospitaliers et universitaires*, tous deux sous la direction d'Alain Touraine, à l'Université Paris V ; cette formation sera complétée par un DEUG de sciences, option biologie.

La deuxième qualité est une capacité de travail guidée par une volonté de savoir et de transmettre, dont la diversité de sa formation atteste déjà et qui, sa vie durant, a permis à François de réaliser son œuvre et de la partager. Jusqu'à cet été, il a contribué au débat, comme lors de cette ultime communication au colloque sur *Foucault post mortem* de juin dernier por-

tant sur « le grand renfermement », lue en séance par son épouse.

La troisième qualité est la permanence du projet et son développement que François a porté au long de sa carrière autour des problématiques de santé. Il a été un défricheur, et son ouvrage de 1972, puis celui de 1974 ont constitué des moments de la sociologie française (*Sociologie médicale*, Paris, Armand Colin, coll. U2, 1972 ; *L'Hôpital en observation*, Paris, Armand Colin, coll. U, 1974). L'activité très riche qui a suivi a marqué la connaissance des institutions de santé, des professions de santé, des politiques de santé, des états de santé.

François était très attaché à transmettre. Sa carrière a débuté dans les universités parisiennes : selon les grades alors usités, il a été Assistant de sociologie à la Faculté des lettres et sciences humaines de Nanterre, puis à l'Université de Paris VII, de 1967 à 1972, avant de devenir Maître-assistant de sociologie puis Maître de conférences à l'Université de Paris I. Il a rejoint Strasbourg le 1<sup>er</sup> octobre 1986 aux fonctions de Professeur des Universités. Les thématiques développées

dans son enseignement y inscrivent ses préoccupations de recherche. À la Faculté, ce sont les différentes déclinaisons de la sociologie de la santé, avec une attention particulière à l'hôpital et aux professions de santé, c'est aussi – et de longue date encore – des problématiques liées à l'alcoolisme et ses représentations. François a enfin apporté une part déterminante au développement à Strasbourg de l'analyse des organisations et des politiques publiques. Les étudiants et les collègues de la Faculté y ont fréquemment été associés au premier plan, à commencer par plusieurs grandes enquêtes faisant appel à des outillages quantitatifs; il suffit de penser au travail de longue haleine, ces dernières années, sur la *Division des tâches, le vieillissement des personnels et l'usure au travail dans un département hospitalier de gériatrie*.

Ces thématiques, appuyées sur des méthodes empiriques rigoureuses, illustrent fort bien ce que la recherche et la formation peuvent avoir à la fois de cumulatif et d'innovant en sciences sociales:

- un fil rouge bien ancré, celui des études de l'hôpital – comme institution et organisation –, de ses praticiens et de ses usagers, de ses réformes et de ses problématiques territoriales, parmi les politiques de santé;

- et des regards toujours renouvelés sur des grands enjeux de notre temps: l'éthique, la biomédecine, les représentations de la maladie et la santé publique, les transformations des CHU, les « déserts médicaux », le vieillissement, etc.

Chacun, chacune d'entre nous pourra dès lors en s'y (re)plongeant, à un titre ou un autre, y trouver des correspondances ou des sources d'intérêt pour ses propres recherches. Il y a là une preuve en actes de la conciliation entre un objet investi de façon constante, et des enrichissements permanents, qui seront l'occasion de bien des échos maintenus dans les années qui viennent.

Là n'est pas tout: François a également rempli une fonction de passeur, contribuant de manière décisive à introduire la sociologie dans les

études médicales à Strasbourg. Il faut souligner le rôle que, de longue date, François a tenu, en particulier dans le cadre du PACES (première année commune aux études de santé), dans l'UE Santé, Société, Humanité, mais aussi dans la capacité d'alcoolologie et le diplôme d'université de gérontologie, en Faculté de Pharmacie ou à l'Institut de Formation des Cadres de Santé.

Cette fonction de passeur, François l'a également remplie à travers ses nombreux engagements. Membre de nombreuses sociétés savantes de niveau national (parmi d'autres: la Société de démographie, économie et sociologie médicales, la Société française d'alcoolologie, la Société de thanatologie et la Société française de gérontologie), de comités scientifiques ou de rédaction de revues de premier plan (citons simplement le *Journal d'Économie Médicale* et le *Journal International de Bioéthique*), il a tout au long de sa carrière participé ou piloté de nombreux comités et groupes de travail proches de ses thématiques: parmi tant d'autres responsabilités, il a été membre pendant vingt ans du groupe d'étude d'économie de la santé à l'Académie des Sciences Morales et Politiques, expert permanent pendant près de dix ans auprès du Haut Comité d'Information sur l'Alcoolisme, membre du comité scientifique de l'Agence Nationale d'Accréditation et d'Évaluation en Santé et du Conseil d'administration du Centre national de gestion des praticiens hospitaliers et des personnels de direction de la fonction hospitalière, mais aussi, au niveau régional, membre du conseil d'orientation stratégique du Schéma Régional d'Organisation Sanitaire d'Alsace, du Conseil d'Administration de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie d'Alsace du Nord, du Comité d'éthique du Centre hospitalier de Haguenau, de l'Assemblée générale du Comité départemental du Bas-Rhin de prévention de l'alcoolisme, de l'Assemblée générale du Collège régional d'éducation pour la santé d'Alsace (CRES Alsace), du Comité scientifique d'AGIRA (Alsace gérontologie information-recherche-action), ainsi que du Conseil d'Administration, du Conseil scientifique et de l'Assemblée

générale de l'Observatoire régional de la santé d'Alsace. Cet engagement véritable et constant dans la cité mérite reconnaissance.

François a également pris sa part aux charges communes de la Faculté. Avant de venir à Strasbourg, il avait déjà assuré les fonctions de directeur de l'UER Travail et études sociales à l'Université de Paris I. Pendant deux mandats, il a notamment pris part aux travaux du Conseil de Faculté. Membre de la Commission de Spécialistes des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> sections, ainsi que celle de la section des Sciences de l'éducation jusqu'en 2008, il a pris part, entre 2008 et 2012, à pas moins de 15 comités de sélection, qu'il a présidés à 6 reprises. Il est juste de souligner à la fois le contact, la présence et la disponibilité permanente, en même temps que la grande rectitude et le sens profond de l'intérêt de la Faculté et de l'unité de recherche avec lesquels François s'est toujours investi dans la diversité de ses fonctions.

La disparition brutale de François Steudler ne laisse pas indemne. À l'ouverture de ses collègues strasbourgeois répondirent les chaleureux échanges que prodiguèrent François et son épouse, lors de balades dans les Vosges et des soirées dans leur foyer. Sa présence, toute de pondération, de lucidité exigeante, jointe à une grande curiosité intellectuelle, avait quelque chose de rassurant. Il était animé d'un souci d'équité et refusait les postures partisans. Comme l'a dit Jacques Derrida, nous affirmons que marquer le deuil et rendre hommage à l'être disparu, c'est reconnaître notre dette, ainsi que la responsabilité qui nous est confiée.